

Influence de la qualité de l'andainage sur le développement des palmiers à huile

La présence d'une couverture forestière, plus ou moins dense dans la majorité des régions à mettre en valeur, implique la mise au point de techniques de défrichement et d'andainage assurant le dégagement aussi poussé que possible du terrain tout en maintenant la fertilité du sol.

Actuellement, les techniques de déforestation permettent d'abattre les arbres sans les dessoucher et, par conséquent, de laisser le sol intact.

Il n'en est pas de même au moment de l'andainage, où il s'agit de repousser latéralement la masse végétale

(plus ou moins dense et plus ou moins réduite par brûlage).

Au cours de cette opération, de la terre de surface est inévitablement entraînée sur les andains et la quantité « décapée » est d'autant plus grande que les outils sont mal réglés, mal choisis ou la distance entre andains plus large.

Ce « raclage » est préjudiciable au développement ultérieur du palmier, notamment sur sols alluvionnaires généralement plus riches en surface qu'en profondeur.

EFFET D'UN MAUVAIS ANDAINAGE, A GRAND ÉCARTEMENT AVEC LA LAME « ROME KG »

Des observations ont été faites au Pérou, dans un programme de plantation sur alluvions récentes, avec andainage à grand écartement (46,80 m) réalisé en 1967-68, dans de mauvaises conditions (personnel mal entraîné, tests de divers matériels).

Dans ce dispositif, six lignes d'arbres sont disposées entre les andains.

Sur les 2 lignes de 27 arbres, situés de part et d'autre de l'andain (Fig. 1), on a dénombré :

- 41 sujets normaux,
- 8 manquants,
- 5 palmiers présentant des anomalies de développement.

Sur les 2 lignes centrales (Fig. 2) :

- 25 sujets normaux,
- 8 manquants,
- 21 avec anomalies de développement.

Les prélèvements foliaires sur arbres sains, effectués dans les deux situations, ont montré qu'il existe une teneur nettement plus faible en azote dans la zone inter-andain, c'est-à-dire à l'endroit où la couche humifère de surface a été « raclée » et transportée sur les andains.

Teneur des feuilles en éléments majeurs
(% de matière sèche) et en bore (p.p.m.)

Objet	N	P	K	Ca	Mg	B
A proximité de l'andain .	2,81	0,172	1,06	0,594	0,287	5,2
Eloigné de l'andain	2,59	0,163	1,27	0,676	0,251	4,8

Pour les anomalies de développement dues à la carence en bore (feuilles en baïonnettes, « little leaf »), il n'a pas été possible de mettre clairement en évidence, par le diagnostic foliaire, l'effet du mauvais andainage, car les prélèvements ont été réalisés sur des arbres normaux et ne présentant pas de symptômes marqués de déficience de bore.

Néanmoins, dans les parties éloignées de l'andain, où les cas d'anomalies sont nombreux, il y a une tendance à la déficience, révélée par le diagnostic foliaire.

Les analyses de sol accusent aussi des teneurs en bore de 0,08 p. p. m. de bore soluble, ce qui est un niveau très faible par rapport au seuil normal de 0,5 p. p. m.

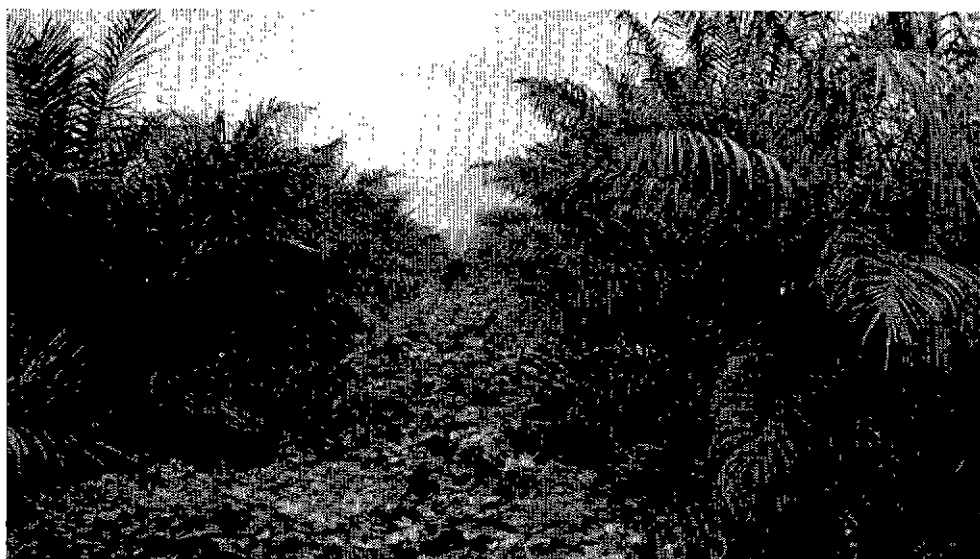


FIG. 1. — Lignes d'arbres proches de l'andain (Photo Ollagnier).



FIG. 2. — Lignes d'arbres éloignées de l'andain (Photo Ollagnier).

Effet d'un mauvais andainage sur le développement de palmiers du même âge.

CONCLUSION

Un andainage mal fait bouleverse inévitablement les horizons superficiels du sol et se traduit plus tard par des anomalies de développement qui prédisposent les palmiers aux maladies et aux déséquilibres physiologiques ou nutritifs.

Ce phénomène est notamment plus net dans les sols alluvionnaires plus riches en surface qu'en profondeur, et il compromet gravement l'homogénéité de la plantation.

Avec les « **Root-Rakes** », (poussoir andaineur à dents rigides) l'écartement entre andains a moins d'importance et les risques sont moins grands, mais il faut prévoir séparément des travaux d'arasage ou

de dessouchage qui augmentent le coût de l'ouverture des terres.

Sur le plan économique, la lame KG, qui effectue les 2 opérations simultanément, présente à cet égard un certain intérêt, mais il y a lieu alors de **veiller au réglage** de l'angle d'attaque (la lame et son talon doivent être parallèles au sol), **de contrôler fréquemment** le travail réalisé et d'adopter, par prudence, le dispositif de l'andainage alterné (15,60 m) qui assure aux 2 lignes d'arbres (en dépit d'un décapage inévitable) une zone de sol enrichi à proximité de l'andain.

G. MARTIN.